

# L'Heure Bretonne

DIRECTION, REDACTION, PUBLICITE :  
1, Rue d'Estrées  
RENNES (BRETAGNE)  
Téléphone : 61-80

JOURNAL BRETON HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS (BRETAGNE ET FRANCE) :  
Un an : 40 fr. ; 6 mois : 25 fr.  
Changement d'adresse : 4 fr.  
Chèque Postal : A. GEFLOT, 25-29 Rennes.

Pourrait-on  
parler de Bretagne  
si le  
Parti National Breton  
n'existait pas ?

## "Sans peur de l'effort non plus que de la souffrance la collectivité nationale bretonne s'organise"

extrait du discours  
de Jacques DE QUELEN

### La Bretagne aux Bretons nous suffit

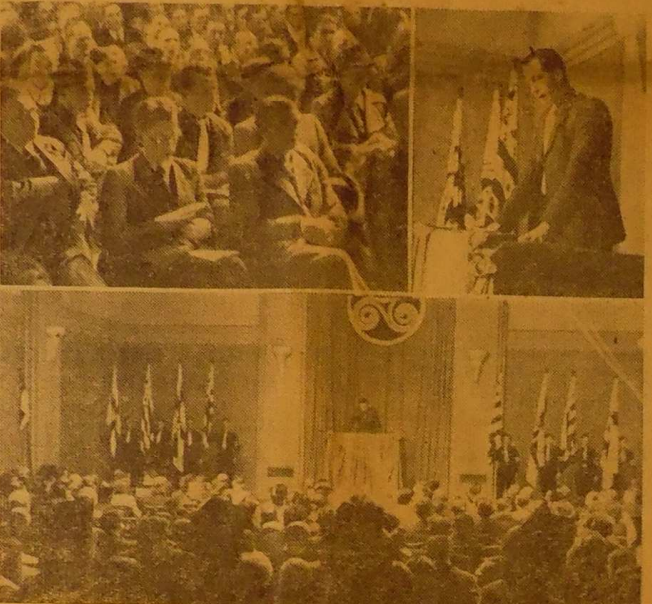
par Henry LAURENT  
Chef de l'arrondissement de St-Brieuc

En qualité de Chef de l'Arrondissement de Saint-Brieuc j'ai la très agréable mission de saluer, ici, le Chef du Parti National Breton, « notre Chef », et de vous souhaiter la bienvenue.  
Malgré les difficultés de transport et vos travaux journaliers, vous avez tenu à assister à notre réunion. Soyons en remerciés.  
Vous avez entendu quelques rapports de chefs cantonaux. Je me contenterai de résumer la situation dans cet arrondissement, en ce qui concerne l'état des esprits et les agissements de l'administration française.  
Tout d'abord, une constatation reconfortante s'impose : « Nul n'ignore plus le fait breton ».  
La « question bretonne » est partout posée, parfois très mal, mais elle l'est !  
Quand, au cours d'une conversation, l'entretien porte sur ce point, il y a unanimité.  
« La Bretagne est mal gouvernée, plus mal administrée et n'est pas appréciée à sa valeur qu'est grande ! »



Et tous déplorent que l'opinion bretonne soit tenue pour négligeable dans la « pétardière » qui s'appelle le gouvernement français.  
Nos compatriotes ont pris conscience « d'être Bretons ! » Et c'est énorme !  
Car l'an passé, à pareille époque, on nous considérait un peu comme de dangereux maniaques et notre propagande semblait ne devoir intéresser personne.  
□  
Où l'on nous suit moins volontiers c'est lorsqu'il s'agit de remédier à une telle situation.  
Cela tient à un état d'esprit contre lequel nous ne devons pas cesser de lutter.  
Le sentiment dominant chez beaucoup de nos contemporains est « l'apathie ».  
Les gens, sortis de leurs petites affaires, de leurs petites combines alimentaires — ne pensent à rien.  
De quoi demain sera-t-il fait ?  
Ils vous répondent généralement : « Je m'en... fiche ! »  
Et ce « j'm'en fiche » est à combattre énergiquement !  
Nous savons, par expérience personnelle toujours chèrement acquise, que, dans la vie, rien ne s'obtient sans effort, ni sans lutte !  
Si nous ne pouvons influer sur le cours des événements actuels, nous sommes dans la nécessité, car « NOUS aurons à prendre une décision », et à un moment donné, nous aurons à prendre une décision.  
Ceux qui prétendent que « tout s'arrange » ont tort, car les choses qui s'arrangent toutes seules, s'arrangent généralement fort mal.  
□  
Un autre sentiment, très répandu, est le respect humain.  
Combien de sympathisants honteux, nous disent, au moment d'adhérer : « Je pense comme vous, mais... », vous comprenez, dans ma situation... étant donné mes occupations, je ne peux pas me permettre d'afficher de pareilles opinions. Je vous servirai d'ailleurs beaucoup plus en restant dans l'ombre !  
Il n'y a qu'un malheur à cela c'est que l'ombre est le commencement de la nuit. Et c'est au grand jour que nous entendons bien nous imposer.  
□  
Nous avons à lutter encore contre un « régionalisme vichyssois », qui essaie de faire croire, sans d'ailleurs y parvenir, qu'avec une subvention gouvernementale aux groupements artistiques bretons, la question bretonne sera résolue.  
La résurrection de la Bretagne se traduira par autre chose que des exhibitions de costumes de danses et de chants.  
□  
Enfin ! nous sommes des séparatistes ! et, comme tels, nous accomplissons une « besogne de trahison ! ». Le mot m'a été lancé et plusieurs fois ! J'ai répondu que « n'étant pas obligatoirement séparatistes, nous nous refusions néanmoins, énergiquement, à jouer plus longtemps, au profit de la France, le piteux rôle de « poires ».  
Nous sommes des nationalistes bretons fatigués d'être considérés, à perpétuité, tant par la feu Troisième République que par le nouvel Etat Français, comme :  
« Bons pour la taille ! »  
Et bons pour la bataille !  
Nous exigeons notre place, « LA PREMIERE », à la direction de notre pays et nous n'aspérons à rien d'autre !  
Que les Préfets parisiens retournent arpenter leurs Champs-Élysées ! Que les Intendants se disant « économiques », aillent organiser la famine dans leur Béarn natal !  
La Bretagne aux Bretons nous suffit !

### UNE MAGNIFIQUE RÉUNION : Trois cents militants de l'arrondissement de St-Brieuc proclament le droit des Bretons à la liberté et à la vie



Après Quimper, après Rochefort-en-Terre, nous avons eu à Saint-Brieuc notre troisième congrès régional de cadres.  
Ce congrès qui s'est tenu le mercredi 8 avril nous a apporté la même reconfortante certitude que les précédents : indiscutablement le Parti National Breton est en plein essor. Indiscutablement la qualité de ses militants surpasse les cadres étiés de tous les partis que nous avons connus en Bretagne avant-guerre.  
Ce genre de manifestation beaucoup plus efficace que les tumultueux et contradictoires « meetings » d'autrefois nous révèle aussi, les uns après les autres, les « pays » de notre Bretagne.  
De Quimper, à Rochefort-en-Terre et à Saint-Brieuc, il y a toute une gamme de nuances que les ethnologues se plairaient à souligner ! Nous serions tenté par l'étude, mais passons...



M. René BOURDON  
Trésorier Général du P. N. B.

#### UN TABLEAU D'ENSEMBLE

Il est d'usage, au début d'un compte-rendu d'une certaine envergure de tracer d'abord un tableau d'ensemble.  
Ce tableau, nous l'emprunterons à notre confrère l'Ouest-Eclair qui, dans son édition de St-Brieuc, a publié le texte que voici :  
« Les militants du Parti National Breton de l'arrondissement de Saint-Brieuc se sont réunis mercredi, à l'Hôtel de la Croix-Rouge, sous la présidence de M. Raymond Delaporte, chef de parti. La tribune était entourée de porteurs de drapeaux bretons. Dans la salle avaient pris place les chefs des cantons de Châteaulandren, Etalles, Quintin, Moncontour, Plouguenast, La Chèze, Saint-Brieuc, Uzel, Loudéac, etc., entourés de nombreux militants et militantes du P. N. B. Les chefs des cantons prononcèrent des allocutions où ils exposèrent la situation de leurs sections respectives.  
Puis l'on entendit les discours de M. Henri Laurent, chef de l'arrondissement de Saint-Brieuc, et de M. Jacques de Quelen, chef départemental, qui firent des rapports documentés sur l'activité du parti dans leurs circonscriptions territoriales.  
M. Georges Lemée, chef de la propagande, prit ensuite la parole. L'arrondissement de Saint-Brieuc, dit-il en substance, est le meilleur du département qui lui-même se classe en tête des départements bretons. Il faut renouer les traditions raciales tant en Haute qu'en Basse-Bretagne, qui ont le même patrimoine national. Plus que jamais il faut exiger le breton à l'école et des fonctionnaires bretons...  
M. René Bourdon, trésorier général, s'attacha à montrer la Bretagne nettement défavorisée dans le passé par le nombre des députés, les impôts, les crédits pour les grands travaux, etc... L'entente avec la France ne peut exister que si des garanties formelles sont accordées. La Bretagne est une nation qui doit s'intégrer dans l'Europe nouvelle.  
Enfin, l'on entendit M. R. Delaporte qui définît la position du parti à l'occasion des actuelles fracturations de Vichy et confia tous ses camarades à la lutte pour la liberté et pour la vie. Et le congrès prit fin aux acclamations ».

#### Aux fonctionnaires bretons

Les fonctionnaires ou magistrats adhérents au Parti National Breton ou simples sympathisants du Mouvement Culturel Breton, qui ont eu à souffrir de brimades (tracasseries, sanctions, déplacements, etc...) de la part des autorités préfectorales des cinq départements de Bretagne, sont priés de se METTRE EN RAPPORT LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE AVEC LA DIRECTION DE « L'HEURE BRETONNE ».

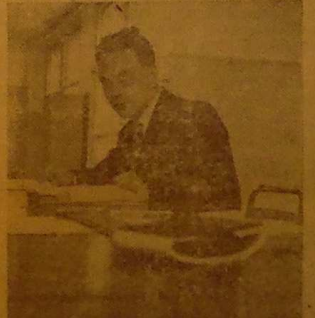
### Le Parti National Breton et la crise vichyssoise

par Raymond DELAPORTE  
Chef du Parti National Breton

Parlant de la crise vichyssoise devant les congressistes de Saint-Brieuc, Raymond Delaporte, Chef du P. N. B., s'est exprimé en ces termes :  
« M. Pierre Laval, qui fut après la conclusion de l'Armistice le premier chef du ministère français, a rencontré, les semaines dernières, à plusieurs reprises, le Maréchal Pétain.  
M. Laval a fait savoir au public, par un communiqué officiel, qu'il avait lui-même provoqué ces rencontres, à la suite de l'inquiétude que lui causait l'actuelle politique extérieure française.  
Il se pose en protagoniste de la politique de collaboration franco-allemande et la presse collaborationniste de Paris est unanime à le désigner comme le seul repré-

#### En suivant la réunion

Ils étaient près de trois cents militants dans la grande salle de restaurant de la Croix-Rouge quand le « speaker » de service déclara ouvert le premier congrès des militants nationalistes de l'arrondissement de Saint-Brieuc.  
Fond de salle et tribune tendus de bleu et dominés par un grand « tri-skel » retinrent les regards des assistants quand monte à la tribune le premier orateur.  
EUGENE THOMAS  
M. Eugène Thomas, chef cantonal de Pleneuf est un orateur dont le grand talent s'est affirmé avant-guerre dans les réunions d'anciens combattants.  
C'est à lui qu'il revient d'inaugurer le congrès. Son entrée en matière lui donne l'occasion d'établir un nouveau parallèle entre le régionalisme et le nationalisme, et de rendre pleine justice à ceux qui ont contribué à



M. Georges LEMÉE  
Chef de la Propagande du P. N. B.

sentant qualifié de cette politique. On nous assure à Paris, et M. Jean Luchaire l'a écrit avant-hier dans un article sensationnel paru aux Nouveaux Temps, que Vichy a enfin compris la gravité de la situation et que la France aurait dans quelques jours un nouveau gouvernement.  
Et, bien entendu, il faut comprendre ce nouveau gouvernement, confié à des collabora-



M. Jacques DE QUELEN  
Chef départemental des C.-du-N.

nistes éprouvés, serait dirigé par M. Pierre Laval lui-même.  
Y a-t-il là de quoi étonner les patriotes bretons ? Si la France veut s'intégrer un jour, sincèrement et sans arrière-pensée, dans l'Europe nouvelle, elle se devra d'en donner une première preuve en reconnaissant le rôle politique que doivent jouer ceux qui, à l'intérieur de ses frontières, ont toujours combattu en faveur d'une coopération européenne, dans le respect de la personnalité de tous les peuples.  
Une France qui combattrait les militants bretons, pionniers de l'Europe nouvelle, n'aurait aucun titre à se prétendre « collaborationniste ».  
Un gouvernement français qui voudrait sincèrement rompre avec les erreurs du passé devrait, tout d'abord, exhorter de son sein et de son administration les tenants de la franc-maçonnerie, de l'anglophilie et du « degaullisme » honneux.  
Tant que ce nettoyage n'aura pas été opéré, il n'y aura pas en France de gouvernement sincèrement collaborationniste.  
Tant que ce gouvernement français qui voudrait sincèrement rompre avec les erreurs du passé n'aurait pas en France de gouvernement sincèrement collaborationniste.  
R. DELAPORTE.

### Diwar benn Kendalc'h Sant-Brieg

Penn-skriver an « H. B. » en deus rezevet en deiziou-mañ eus lizer digant Yann Kerdilez :  
« Kenvroed ker,  
Bet eun bet e kendalc'h Sant-Brieg d'ar merc'her 8 a viz ebril 1942. Laret em boa ez afen. Petra oan e gortoz da welaout ? Gouzout a ran e teu kemma e speredoù lod eus hor c'henvroiz. Anaoût a ran ivez Sant-Brieg. Hep klask dispenn ar gerig vras ne din ket da lavarout ez eo paradoz ar spered breizek. Nag ar vourc'hizien pe genvezourien re habask o menozioù, nag ar gargidi renet gant eur spered arall vro, nag ar vicherourien, re a vech' ganto o c'hounid o zamm kreun, ne reont eun dachenn frouezus d'eun Emzao evel hon hini. Bepered e vezor tuet, e seurt kerioù, da sefout ouzump evel ouz istrogeleld pe zispac'herien pe dreitourien.  
E weler tud a-benn, en deiz hizio, da voda o Sant-Brieg eire daou c'hant hanter pe dri c'hant a dud a zo da genta eun trech a-bouez bras.  
Pescourt tud oa eno ? Pennou am eus gweliet ma ne vez ket nemeur a gentalc'h e Breiz ma ne vezont gweliet anna. E kichen an harperien divral-se, avat, e weler tud all, yaouankioù, gwagez, tud diwar ar

maez hag a zo eun arouez eus an dachenn gouezet gant an emzao en amzer-mañ. Rak eur greddenn a zo start en hor c'hreiz. An emzao breizek a bado, da nebouta keit ha ni, ha gouzout a reomp ivez ez omp deut war-lerc'h re all hag e teulo war hol lerc'h-ni rummadougiou nevez da zorc'hel beo eno ar vro. Evit ma teulo an trech gant an emzao, avat, e c'houzomp ken kouz all e rank en em skigna e-touez an dud ha neket hepken kenderc'hel da veza tra eur strolladig tud start, distag eus ar purrest eus ar vro.  
Laret a c'hellan ez eo gwellaet kalz an traou war an tu-se. Selaeout em eus pzegegennou ar pennou kanton ha gant eur biljadur eun tammik souezet, hen emzao a rankan, em eus gweliet ez eus anezou tud barek da gas en heul o mennoziou evel e c'horn bro hep beza dalc'hmat o c'houlenn all hag oc'h empil an hevelop frazonnou hag an dâp pe dri brezegez a veza kavet er c'hendalc'hiou eun amzer zo bet.  
Ne din ket da veul dre ar munut pzegegennou hemañ pe hebont. Mar doue bet frotmet gant hini penn-kanton Pleneuf, oun bet piljet en eun doare all gant re pennou kanton ar Stal, Moncontour, Loudiag ha Kastell Aodren. Evit Gaoic n'em eus ket ezomm

da lavarout hir : neb a anavez an den, nerz e feiz en e vro, a oar peseurt freal eo klevout o komz, diwar benn e labour, eun den a galon evel honnez. Gant penn e arrondissement Sant-Brieg hon eus avat eur prezovar, spered lemm, barek da flemma ha da farsal ha da laret war eun dro traou a-bouez.  
Eus pzegegennou pennou an Emzao ne lavarint ket halz a dra. Anavezet int kafz gwel en emzao a-bez. Menegi ranan koulskoude pzezegenn R. Bourdon. Ne deo ket kement evit ar pez en deus laret, hogen evit an doare nerzus ha gredus en deus d'heul laret. Eur pzezegez gouest da entana selaeourien eo hag ezomm hon eus anezou en eur vro ken morzel ar speredoù hag ar c'halonou enni. Trugarez ivez d'an Ao. Mée da veza lakaet brezoneg da seni en eur c'hendalc'h ennañ dreist-holl Breiz Uheliz.  
E Sant-Brieg o meus gweliet gant va daoulagad emañ hor bro o kavout ha stern e pep korn eus ho douar ha stourmenien gouest da stourm evit neket hepken gant gerioù ha ne deo na Yann Goulet na penn-rener an Emzao am dielavaro.  
BEVET BREIZ !  
Yann KERDILEZ.

Voir page 2  
LA CRISE VICHYSOISE  
VERS SON DENOUEMENT  
(Suite page 3.)

GUERRE ET DIPLOMATIE

SUR MER, SUR TERRE, LES JEUX SE FONT...

Nous avons eu devoir insister particulièrement tout cet hiver sur le développement de la guerre sous-marine en Atlantique et en Méditerranée...

En Atlantique, les sous-marins du Reich ont porté des coups irréparables aux flottes anglo-saxonnes...

Des coups très rudes ont également été portés à la flotte britannique...

L'intervention du Japon a définitivement rompu l'équilibre des forces maritimes au bénéfice des nations « tripartites »...

En ce qui concerne le secteur aéronautique, nous ne pouvons que constater le succès de nos avions de chasse...

Il n'est pas sorcier non plus de formuler entre autres prévisions celle d'un blocus du Proche Orient...

En ce qui concerne le secteur terrestre, nous ne pouvons que constater le succès de nos unités combattantes...

En ce qui concerne le secteur économique, nous ne pouvons que constater le succès de nos unités combattantes...

La Semaine Sportive

Le Stade Quimpérois tient son titre

Le dimanche 12 avril a été une journée de liquidation pour le championnat de Division Supérieure.

En groupe A, l'U.S. du Mans, déjà sûr de son titre, a consolidé son actif en battant, péniblement du reste, le Stade Rennais par 1 but à 0.

Dans ce groupe, ont maintenant terminé : Le Mans, classé 1er, Guingamp, 4e, le Stade Rennais, 6e et l'E.S. Saint-Brieuc, 9e.

Ont un match à jouer : U.S. Servannaise et la T. A. de Rennes, respectivement second et troisième du classement actuel, et le Stade Briochin, actuel 5e qui peut encore rejoindre, voire dépasser d'un point Guingamp et le Stade Lamballais qui pourrait lui aussi, en cas de victoire, rejoindre Guingamp.

Dans le Groupe B, la situation est également claire, du moins en ce qui concerne la première place. Vainqueur du C. E. P. de Lorient par 2 à 0, le Stade Guingampais s'affirme définitivement la première place et se qualifie pour disputer au Mans le titre de champion de la L. O. F. A. Les Quimpérois allient à leur robustesse traditionnelle une technique indiscutable et un moral élevé. Le titre de champion de Bretagne devrait se disputer entre eux et les Servanno-Malouins, car Le Mans, en dépit de la présence de plusieurs équipiers bretons, ne devrait pas avoir sa place dans un tel débat.

En deuxième place, s'installe l'U.S. Douarnainaise qui vient de battre la Stella Maris par 2 à 0 et dont la fin de saison a été parfaite.

La Stella-Marie de Nantes, qui vient de disposer du Véloce Vannetais également par 2 à 0, a enlevé un match à jouer et peut rejoindre l'U.S. Douarnainaise.

Le F. C. Lorientais, qui a été la formation la plus brillante de la pointe retour, a nettement battu le C. O. Clotaire par 3 à 0 et peut rejoindre la Stella-Marie à la 4e place, pour peu qu'il batte son dernier adversaire, la Phalange d'Arvor.

Les faibles écarts de points montrent que dans ce groupe, où la lutte a été très serrée depuis le début, les dières compétiteurs se tiennent de près.

La Stella Maris, longtemps favori, aura été le champion d'hiver, tandis que le F. C. Lorientais est déjà le champion d'été printemps. Mais ces deux équipes n'ont pas fait preuve d'une régularité égale à celle démontrée par le Stade Quimpérois, l'U.S. D. P. et la Stella-Marie qui forment le peloton de tête.

En Coupe, dite de l'Ouest, qui est en réalité une Coupe de Bretagne, l'U.S. Servannaise s'est qualifiée pour la finale en battant le Drapeau de Fougeres par 1 à 0 et doit enlever l'épreuve.

En amical, le Stade Rennais (équipe du Championnat de France) recevait l'équipe de France et l'a formation bretonne : 3 à 1.



La K. A. V.

La K. A. V. « Kenverez ar viorioner breton » (Confédération des binoublers bretons), qui vient de publier un recueil d'airs de binou breton...

Les dirigeants de l'Association ont contribué à répandre chez nous l'usage du binou breton...

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Le recueil qui nous est présenté aujourd'hui est le premier ouvrage offrant un choix varié de morceaux écrits spécialement pour le binou.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser

Lorsqu'on est obligé de couvrir un bâtiment, on se heurte aux difficultés les plus inattendues.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

Il y a aussi un scandale des crochets à ardoiser.

La crise vichyssoise dénouée

Pour combien de temps ?

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

Mardi après-midi, la radio officielle annonçait que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et M. Pierre Laval avaient décidé de constituer un gouvernement français sur de nouvelles bases.

même d'un communiqué à la presse, laquelle a trop vite conclu à une démission officielle de l'ancien et fidèle collaborateur de Paul Reynaud.

Autres questions. Quel sera le crédit du nouveau gouvernement ? Combien durera la nouvelle expérience ?

Le jeu est tout de même un peu simplet qui consiste à appeler au renvoyer M. Pierre Laval suivant que l'on se trouve dans l'obligation de « collaborer » ou que l'on croie pouvoir « attendre ».

« Jamais la situation de la France n'a été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

« Les communiqués qui ont pu passer, ces temps derniers, dans les journaux, les commentaires que les journaux de Paris ont pu faire à ces communiqués vous ont appris, suivant l'expression même d'un homme d'Etat qui aurait pu être parmi nous aujourd'hui, s'il n'attendait pas l'heure de l'action, que la situation extérieure et internationale de la France n'a jamais été plus grave ».

AU TRAVAIL POUR LA BRETAGNE

- Services départementaux du Parti : 25, rue Renaud, à Saint-Brieuc. Téléph. 15-36. C. C. P. 62-74 Rennes.
COTES-DU-NORD
RÉUNION MENSUELLE DES CHEFS DÉPARTEMENTAUX S'EST TENUE À SAINT-BRIEUC le jeudi 9 avril, au lendemain du Congrès d'Arrondissement.
ILLE-ET-VILAINE
Services départementaux du Parti : 4, rue de Toulouse, à Rennes. Téléphone 30-16. C. C. P. 62-74 Rennes.
MORBIHAN
Services départementaux du Parti : M. Guillemin, à Servignac, Lanester. C. C. P. 416-72 Nantes.
LOIRE-INFÉRIEURE
Services départementaux du Parti : 10, rue Voltaire, à Nantes. Téléphone 337-53. C. C. P. 62-74 Nantes.
FINISTÈRE
Direction départementale : Ar Franconio, à Châteaulin-en-Pont. C. C. P. 62-74 Nantes.
BRETAGNE
Services départementaux du Parti : 12, rue Jean-Jourès, 1er étage (arrêt du tramway, cas de Navarin), ainsi que les services s'y rattachant.
MORLAIX. — Permanence : 27, rue de Brebis, chaque jour de 10 h. à 12 h. tout dimanche et fêtes.
SAINT-BRIEUC. — Permanence de la Section : 25, rue Renaud, Téléphone 15-36.
RENNES. — Permanence de la Section et Service d'entraide : 4, rue de Toulouse, au 2e étage. Permanences tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h. à midi et de 16 h. 30 à 19 heures.
SAINT-NAZAIRE. — Permanence : 150, rue de Formichez, tous les jours, de 10 h. à 12 heures.
FOUGERES. — Permanence : 9, rue Pinetier, le mercredi, de 17 h. à 19 heures.
SAINT-MALO. — Permanence : 5, rue Saint-Philippe, le jeudi et le samedi, de 10 h. à 19 heures.
LA BAULE. — Permanence : Villa Toy, avenue Guyennaise, tous les jours, de 10 h. à 20 h. ; le dimanche, de 10 heures à midi.

Un événement attendu : La seconde édition de Notre lutte pour la Bretagne.



